

Contacts presse :

Pour les Amis de la Terre Paris

Emeline EUDES

Tél : 06 45 21 14 54

eudes.emeline@wanadoo.fr

Pour RAP :

Jean-Christophe VANDEVELDE

Tél : 06 80 34 13 30

jcvandeveld@ yahoo.fr

Pour l'Espace Krajcberg :

Sonia LEGROS

Tél : 01 42 22 90 16

espacefk@wanadoo.fr

Dossier de presse

Monoculture d'arbres et
publicité : ASSEZ ! L'exposition
« d'Art en Arbres... » pour le dire
le 26 septembre 2009 à Paris

Sommaire

Partie 1 : Présentation de l'action

Une rencontre entre art et écologie | 2

Le programme | 3

Une action de dénonciation/ sensibilisation | 4

Partie 2 : Les acteurs

Barbara Hashimoto | 6

Andrew Chartier | 7

L'Espace Krajcberg | 8

RAP (Résistance à l'Agression Publicitaire) | 9

Les Amis de la Terre Paris | 10

Comment agir ? | 11



**Les Amis de
la Terre Paris**

www.amisdelaterre.org

R.A.P.
RESISTANCE
A L'AGRESSION PUBLICITAIRE



Une rencontre entre art et écologie

Samedi 26 septembre
2009

Une rencontre entre
art et écologie pour
dénoncer la
consommation
excessive de papier
par la publicité

Espace
KRACJBERG
21 avenue du Maine
75 015 Paris,
Métro
Montparnasse
Bienvenue ou
Falguière
Tél : 01 42 22 91 96

A l'occasion de la 6^{ème} **semaine internationale contre les monocultures d'arbres**, les associations **Les Amis de la Terre Paris** et **RAP (Résistance à l'Agression Publicitaire)** invitent les artistes Barbara Hashimoto et Andrew Chartier à l'Espace Krajcberg du Musée du Montparnasse.

Cet espace consacré aux œuvres que l'artiste brésilien Frans Krajcberg a donné à la Ville de Paris, a été créé dans le but de promouvoir les débats autour de l'art et de la nature et de mettre en avant l'importance d'une prise de conscience des problèmes environnementaux.

Donner à voir le gaspillage et le massacre des forêts

Tout autour de la collection permanente de l'Espace Krajcberg, Barbara Hashimoto, artiste américaine, composera le 26 septembre une œuvre à l'aide d'imprimés publicitaires broyés. Barbara Hashimoto a déjà fait cette expérience à partir des courriers publicitaires reçus par un cabinet d'architectes de Chicago pendant un an, comme le montre la photo ci-dessous.



*Junk Mail Landscape, installation, 2008.
Photo : Archie Flor Cruz.*

L'œuvre du 26 septembre donnera à voir aux Parisiens la montagne de papiers qui arrivent tous les jours dans leur boîtes aux lettres sans qu'ils aient sollicité quoi que ce soit.

Et puis rêver l'espace d'un court instant que le cycle infernal s'inverse...

Andrew Chartier, artiste québécois, exposera sa machine distributrice d'arbres.



Cette machine a comme particularité de remettre à celui qui l'utilise, une pousse d'arbre à replanter, en échange d'un morceau de papier.

Finalement, un film pour retracer l'action

A Chicago, Barbara Hashimoto prépare une installation/performance qu'elle présentera à Paris en septembre 2009 à l'Espace Krajcberg. En même temps à Paris, les militants des Amis de la Terre-Paris rencontrent régulièrement les élèves, les instituteurs, la directrice d'une école primaire et le personnel de l'Espace Krajcberg et discutent comment fournir à l'artiste américaine le matériel, les tracts publicitaires, dont l'artiste a besoin pour son œuvre et comment faire participer le plus de public possible.

Qu'est ce qui fait qu'artistes, bénévoles des Amis de la Terre Paris, du RAP, des enseignants et leurs élèves se rencontrent et se mobilisent dans un même but : protéger la biodiversité ?!

« Papier-arbres » (titre provisoire du film) de Suzanne Körösi retracera l'histoire de cette création artistique, par le biais d'une remarquable synergie entre une artiste américaine et la société civile française sur le thème de la déforestation au Sud et la « boulimie de papier » au Nord.

Une rencontre entre art et écologie

Avant le 26 septembre 2009

- **Une mobilisation de quartier** : Depuis le mois de mars, les élèves de l'école primaire Falguière participent à la collecte des imprimés publicitaires en ramenant ceux qu'ils trouvent dans leurs boîtes aux lettres. C'est aussi une bonne occasion de sensibiliser les élèves au problème de la déforestation dans le cadre du projet pédagogique de l'école. Tout sympathisant qui le souhaite peut aussi collecter ses imprimés non désirés qu'il trouve dans sa boîte aux lettres.
- **Semaine du 21 septembre** : démarrage de la 6^{ème} semaine internationale contre les monocultures d'arbres avec une 1^{ère} balade découverte autour des arbres parisiens – RV à 14h place Bienvenüe vers le 30 avenue du Maine - Métro Montparnasse, Sortie Place Bienvenüe.
- **A partir du 23 septembre** : installation du papier en direct par Barbara Hashimoto (entrée libre)
 - Tous nos partenaires et ceux qui le souhaitent sont invités à apporter à l'espace Krajcberg les papiers publicitaires récoltés dans leur boîte aux lettres.
 - Ils pourront les remettre à Barbara Hashimoto qui les broiera directement afin de créer son installation.

Samedi 26 septembre 2009 :

- **14h : 2ème Balade découverte autour des arbres parisiens**
RV à 14h place Bienvenüe vers le 30 avenue du Maine - Métro Montparnasse, Sortie Place Bienvenüe.

et à l'Espace Krajcberg / Musée du Montparnasse (entrée libre) :

- **A partir de 14h : Finalisation de l'installation « The Junk Mail Experiment – Paris » par Barbara Hashimoto**
- **16h : Table ronde sur la monoculture d'arbres**
Les plantations industrielles d'arbres en régime de monoculture ont de graves effets écologiques, économiques et sociaux sur les communautés locales. Nous aborderons ensemble les causes de cette pratique, notamment la fabrication de papier pour une consommation irraisonnée, et ses conséquences sur l'environnement naturel et humain.
- **18h : Vernissage de l'exposition « d'art en arbres... »**
Installation « The Junk Mail Experiment – Paris » de Barbara Hashimoto
« La machine distributrice d'arbres » d'Andrew Chartier

Et les jours d'après... :

- **L'exposition « d'art en arbres » à l'Espace Krajcberg / Musée du Montparnasse se tiendra jusqu'au 10 octobre (entrée libre)**

L'ensemble de la préparation et de l'événement sera filmé par Suzanne Körösi des « Films du réveil » pour la réalisation d'un documentaire.

Une action de dénonciation / sensibilisation

Où l'art engage à réfléchir sur les excès de la publicité et de la consommation de papier...



Photo : Isabelle Alexandra Ricq

Trop de papier tue la forêt

Les Français consomment environ 11 millions de tonnes de papiers et de cartons par an dont environ 4,5 produits en France et 6,5 importés.

Les dégâts environnementaux et sociaux causés par l'industrie papetière dans le monde sont croissants car la consommation mondiale de papier augmente partout et notamment en France (+3 % /an). Pour produire du papier en France, l'industrie papetière utilise environ 60 % de papiers et cartons recyclés et 40 % de fibres de cellulose « neuves » principalement extraites du bois : c'est ce que l'on appelle la 'pâte à papier'. Pour fabriquer une tonne de papier, il faut environ 10 arbres. Le bois peut provenir de forêts primaires boréales ou tropicales et aussi d'immenses plantations d'arbres à croissance rapide qui remplacent des écosystèmes très riches, au point que les Amis de la Terre Brésil ou Costa Rica les comparent à des « déserts verts ».

Chaque année entre 13 et 14 millions d'hectares de forêts disparaissent dans le monde. La destruction de ces forêts menace la vie de 350 millions de personnes et entraîne une érosion irréversible de la biodiversité. Cette déforestation génère aussi aujourd'hui 20% des gaz à effet de serre, soit autant que les émissions produites par les transports.

Les forêts tropicales sont les plus touchées par ce phénomène. Les causes de la déforestation sont essentiellement la transformation de la forêt en cultures agricoles et la surexploitation du bois.

Les solutions : diminuer la consommation et favoriser le papier recyclé

Le bois est une ressource renouvelable mais limitée. Même en France, les forêts ne peuvent pas fournir plus de bois que ce qu'elles n'en produisent naturellement : avec la demande croissante en bois énergie, une énergie renouvelable, les industriels papetiers doivent

accepter le partage de cette ressource.

Ils doivent aussi s'adapter, non pas en augmentant les importations de pâte à papier issue de la destruction scandaleuse des forêts tropicales ou boréales mais en encourageant la diminution de la consommation de papier et en favorisant la consommation de papier 100% recyclé plus économe en eau et en énergie, d'après l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME).

Et aussi défendre sa boîte aux lettres contre les publicités intempestives !

Chaque année, 18 milliards d'imprimés, soit 830 000 tonnes de papiers publicitaires, et 1,8 milliards de journaux gratuits, soit 160 000 tonnes transitent dans nos boîtes aux lettres. Ces courriers non sollicités sont distribués à 63 % par les grandes surfaces alimentaires, à 17% par les commerces locaux, à 12% par les grandes surfaces spécialisées et à 8% par les banques, les assurances, les agences immobilières, les services de réparation.

Si 5% des gens faisaient le choix de ne plus recevoir d'imprimés publicitaires, ce seraient entre autres 400 000 arbres épargnés.

Impliquer le monde de l'art pour sensibiliser et inciter à la responsabilisation

Nous avons imaginé ensemble un projet ayant pour objectif de sensibiliser le public à ces pratiques de monoculture et à la surconsommation de papier par le biais d'œuvres d'art.

Faire le choix de la créativité nous permet d'aborder de façon originale les enjeux écologiques d'aujourd'hui, en touchant à la fois aux pratiques mais aussi aux représentations du public. Cette initiative est l'occasion de développer l'échange et la mise en réseau d'acteurs issus de domaines différents mais réunis par ce but commun.



Monoculture d'eucalyptus sur l'île de Bornéo

Où l'art engage à réfléchir sur les problèmes de déforestation...

« L'expansion des plantations d'arbres en monocultures à grande échelle est un problème d'une importance qui nécessite l'attention de toute la planète. C'est pourquoi le 21 septembre et toute la semaine doit donner une grande visibilité à cette lutte engagée à travers le monde » explique Ricardo Carrere du World Rainforest Movement (WRM).

« Le 21 septembre est également la journée mondiale de la paix. La paix, c'est aussi ce que demandent les populations engagées dans la lutte contre les monocultures », ajoute-il.

La lutte contre la monoculture d'arbres fait partie maintenant de la vie quotidienne des communautés locales dans de nombreux pays du monde

De l'Asie à l'Amérique Centrale et du Sud en passant par l'Afrique, les plantations de palmiers à huile, de pins et d'eucalyptus sont en train de remplacer les dernières forêts primaires, riches d'une biodiversité essentielle à la survie de l'ensemble du vivant.

En Asie et dans le Pacifique, les populations de la Malaisie, l'Indonésie et la Papouasie-Nouvelle-Guinée se battent contre les plantations de palmiers à huile. En Afrique, il y a des combats contre les plantations qui produisent du caoutchouc, de l'huile de palme et de la pâte de bois au Nigeria, au Cameroun, au Liberia, au Swaziland et en Afrique du Sud. En Amérique latine, des pays comme le Brésil, l'Argentine, le Chili, l'Équateur et l'Uruguay subissent les conséquences des « déserts verts » de pins et d'eucalyptus, tandis que la Colombie est maintenant confrontée à l'expansion rapide des plantations de palmiers à huile pour la fabrication d'agrocarburants, tout comme le Venezuela et les pays d'Amérique centrale.

Les plantations d'arbres peuvent être bénéfiques et respectueuses de l'environnement quand les communautés locales elles-mêmes décident de les faire pour satisfaire à leurs besoins, comme dans le cas des plantations d'arbres fruitiers ou d'essences ligneuses qui leur permettent d'obtenir le bois à brûler, les fibres, les graines, les fleurs, les médecines, l'ombre, la protection, etc., dont elles ont besoin. Par contre, les grandes plantations en régime de monoculture peuvent avoir des conséquences désastreuses lorsqu'elles sont destinées à la production d'une seule matière première.

Les plantations d'arbres en monocultures ne sont pas des forêts

On a beau les définir comme des « forêts plantées », elles n'ont rien en commun avec les vraies forêts. Tandis que les forêts nourrissent les habitants de la région (les personnes et la faune), ces plantations les font fuir ; tandis que les premières régulent le cycle hydrologique, les deuxièmes épuisent l'eau et polluent les sources ; tandis que les forêts protègent et enrichissent le sol, les plantations l'épuisent et l'érodent ; tandis que les forêts contiennent une énorme diversité d'êtres vivants, les plantations sont des déserts verts.

Reconnaître les droits fondamentaux des habitants et s'opposer à l'expansion des plantations d'arbres en monoculture

A l'appel du Mouvement mondial pour les forêts tropicales, des Amis de la Terre International et de la Coalition mondiale des forêts, les ONG, les organisations de peuples autochtones et des mouvements sociaux du monde entier vont commémorer le 21 septembre et toute la semaine la Journée internationale contre la monoculture d'arbres en organisant des actions pour exposer leurs inquiétudes.

C'est dans ce cadre que les Amis de la Terre Paris et le RAP organisent une rencontre d'artistes le 26 septembre 2009.

Les professionnels forestiers qui souhaitent conserver les forêts et qui reconnaissent les droits fondamentaux de leurs habitants doivent appuyer les communautés locales et s'opposer à l'expansion des monocultures.

Art et environnement : des artistes engagés

La sensation de nager dans les poubelles ou les vieilleries est fondamentalement moderne ; une conséquence de notre appétit insatiable pour des nouveaux produits et la prolifération des emballages et la publicité associés à ces produits.
Art in America, avril 2008



Junk Mail with grand piano, installation, 2007
Photo : Archie Flor Cruz



Sea of Junk Mail, installation, 2008
Photo : Archie Flor Cruz

Pour plus d'informations:
www.barbarahashimoto.com

Barbara Hashimoto

Née dans le New Jersey, Barbara Hashimoto a étudié à Yale. Auparavant basée à Tokyo et à Los Angeles, elle est actuellement à Chicago comme artiste en résidence au BauerLatoza Studio, une firme de design pluridisciplinaire, spécialisée dans l'architecture, l'urbanisme, la restauration et le design durable.

Ses installations, sculptures ou performances, ont été exposées à travers les États-Unis, le Japon, l'Europe et le Moyen-Orient et dans plus de 250 collections publiques et privées y compris The Smithsonian Institution's Museum of American Art, Le Musée des Arts et du Design (New York), The National Museum of Women in the Arts, et l'Art Institute de Chicago, Joan Flasch Collection.

Barbara est connue pour ses œuvres réalisées à partir de prospectus, mais aussi pour ses travaux en céramique. Ces derniers ont donné à l'artiste une reconnaissance locale et internationale.

Depuis 15 ans elle brûle des livres avec de l'argile et retravaille le tout avec des dessins, de la peinture et des collages. *Queens/Queans*, travail autour de Nana, personnage principal du roman du même titre d'Emile Zola, fait partie de ses œuvres les plus connues.

Elle travaille depuis 1996 sur une série d'œuvres autour des Sati : *Sati Series*. En sanscrit, sati signifie une vraie et bonne femme. Sati représente pour plusieurs personnes l'emblème de la répression féminine.

Son travail se base sur la pratique et la répétition, influence de sa formation en danse et de ses années d'apprentie au Japon.



"Blue Introduction" ceramic, book, encaustic, graphite, 2005

The junk mail experiment

En juin 2007, Barbara Hashimoto a demandé à seize membres du personnel d'un cabinet d'architecture américain de mettre de côté tous les courriers publicitaires qu'ils recevaient à l'adresse du bureau. À la fin des douze mois, l'artiste avait amassé plus de 85m3 de matériaux.

La genèse de ce projet a été inspirée par des statistiques impressionnantes : les Américains reçoivent 77 milliards d'exemplaires de courrier indésirable par an et l'Américain moyen passera huit mois de sa vie à manipuler ces courriers.

Ce travail a permis une série de travaux, installations, performances et collaborations présentées à Los Angeles et à Chicago entre 2007 et 2009 :

- *Shredded Junk Mail with Grand Piano*, BauerLatoza Studio, octobre 2007
- *Junk weavings*, à l'exhibition au L.A. Contemporary, Los Angeles avec Nancy Spiller, novembre 2007
- Installation "*Two Walls of Junk Mail*" au Duhbe Carreno Gallery, à Chicago, janvier-mars 2008
- *White trash*, au 2003 South Halsted (espace d'exhibition du district d'arts de la ville de Chicago), avril-mai 2008
- Exposition permanente *du Junk mail experiment* au 2003 South Halsted, juin 2008-janvier 2009

Andrew Chartier

Artiste environnementaliste québécois, résidant et travaillant à Sherbrooke.

Andrew Chartier travaille principalement par le biais de la sculpture programmée et de l'interventionnisme en poursuivant une réflexion sur les notions du naturel et de l'artefact. Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions individuelles et collectives, au Québec et ailleurs, notamment au Global Warming at the Icebox à Philadelphie U.S.A (2008), au Centre d'arts Orford en résidence d'artiste (été 2006), à Victoriaville au GRAVE (2004), à Chicoutimi à Espace Virtuel (2001) et à Montréal lors de la première édition de L'Art qui fait boum! (2000).



Andrew Chartier et sa distributrice d'arbres

L'artiste a été en résidence à l'Arnica Gallery à Kamloops en Colombie-Britannique à l'automne 2007 et a participé à l'événement Artivistic à Montréal en octobre de la même année. Il a obtenu plusieurs bourses dont : Conseil des arts du Canada, Ministère du commerce et des affaires étrangères du Canada, Conseil des arts et des lettres du Québec (2007), Ville de Sherbrooke (2006) et le CIAM/Centre interuniversitaire en arts médiatiques (2004).

Détenteur d'un master en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal, son œuvre pousse à réfléchir aux rapports entre la technologie, le corps et la nature.

Andrew Chartier a notamment peaufiné un appareil évaluant le taux d'acidité de l'eau. La machine emprunte les traits d'un canard de chasse téléguidé qui lance des avertissements selon le pH de l'eau. Il a aussi travaillé au développement d'une machine dotée de capteurs solaires, dessinant des croquis de différentes intensités selon le degré d'ensoleillement de la journée. Entre ses machines se trouve aussi

l'Anémographe, une machine à dessiner activé par le facteur vent.

En créant des machines sensibles aux éléments naturels, l'artiste souhaite réconcilier la nature et la technologie.

Andrew Chartier utilise dans son travail au moins 80 % de matériaux recyclés.

La machine distributrice d'arbres

Créée en 2007 la machine distributrice d'arbres permet d'obtenir une pousse d'arbre en échange d'un morceau de papier.

Andrew Chartier a déjà utilisé sa machine à plusieurs endroits notamment au Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke lors du lancement du projet ARB-Ô-CITOYENS, à Sainte Thérèse, à Victoriaville.

En plus de distribuer les arbres, l'artiste souhaite élaborer un registre pour savoir où sont plantées les pousses.

Au-delà de stimuler la conscience individuelle sur la relation des éléments dans l'environnement, la machine est aussi un prétexte pour échanger avec le public, parler d'environnement et partager.

Comme l'évoque Andrew Chartier, la machine peut devenir un outil, un lien entre le public et l'artiste.

Ce travail à la fois ludique et critique nous invite à réfléchir à l'état actuel de notre environnement.



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Musée du Montparnasse - L'Espace Krajcberg

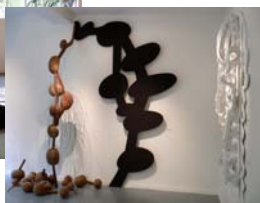


Espace Krajcberg – musée du Montparnasse

Ouvert du mardi au samedi, de 14h00 à 18h00
21 Avenue du Maine
75015 PARIS
01 42 22 90 16

Pour plus d'informations :
www.museedumontparnasse.net/fkpresentation.html

Sonia Legros
espacefk@wanadoo.fr
01 42 22 90 16



Installé au fond de la petite impasse pavée du Montparnasse, l'Espace Krajcberg est depuis son inauguration en 2003, un lieu d'exposition consacré aux œuvres que l'artiste brésilien Frans Krajcberg a donné à la Ville de Paris.

L'espace montre de façon permanente un ensemble de sculptures, de tableaux et de photographies de Frans Krajcberg et constitue un centre de documentation sur son œuvre.

Un de nos objectifs est notamment de faire connaître le Manifeste du Naturalisme Intégral, écrit en 1978 par Pierre Restany, co-signé par Frans Krajcberg et Sepp Baendereck, qui marque une étape pionnière dans la pensée artistique et écologiste.

L'espace Krajcberg a été créé dans le but de promouvoir les débats autour de l'art et de la nature, et de mettre en avant l'importance d'une prise de conscience des problèmes environnementaux. Par le biais du travail de Krajcberg, nous visons à sensibiliser les publics aux problèmes écologiques liés à la déforestation, et de façon plus générale aux conséquences de la destruction d'un environnement.

Ainsi, ce lieu constitue un point de rencontre entre la France et le Brésil. Il fait partie d'un ample projet de construction de plusieurs centres culturels dédiés à l'œuvre de Frans Krajcberg et à l'importance de son combat pour la préservation de la planète.

Notre souhait est de mener un travail de recherche alliant les enjeux fondamentaux des développements écologiques aux moyens de visibilité de l'art plastique. L'art ne sauvera pas la planète, mais il permet une prise de conscience de l'urgence à protéger notre environnement.

Fort de cette conviction, nous accueillons à l'Espace des projets qui partagent cet engagement, et qui essaient de façon originale, de promouvoir le message de Krajcberg, mais également d'attirer l'attention sur la protection de notre environnement et le développement durable.

Frans Krajcberg – l'art révolte

« Mon œuvre est un manifeste. J'exprime ce que j'ai vu hier au Mato Grosso, en Amazonie ou dans l'état de Bahia. Je montre la violence contre-nature faite à la vie. La destruction a des formes bien qu'elle parle de l'inexistant. Je ne cherche pas à faire de la sculpture. Je cherche des formes à mon cri. Peindre la musique pure n'est pas facile. Comment faire crier une sculpture comme une voix ? »

Artiste international, d'origine polonaise, naturalisé brésilien en 1957, il partage sa vie entre le Brésil et Paris, capitale qu'il a choisi comme sa ville préférée. Considéré comme l'un des plus grands artistes contemporains brésiliens, Krajcberg a dédié toute sa vie et son œuvre à la défense de la nature. Après avoir participé à la Seconde guerre mondiale, Krajcberg part au Brésil, et c'est dans la nature de cet immense pays qu'il rencontre un nouvel espoir pour reconstruire sa vie et son identité. La nature devient ainsi, pour Krajcberg, son immense atelier.

"Je veux crier ma révolte !" La destruction des ressources naturelles ne cessant de s'amplifier au Brésil, Krajcberg a engagé sa vie et son œuvre dans cette lutte planétaire, avec une audience grandissante. Photographe, sculpteur, il redonne vie et beauté aux arbres morts ou suppliciés par le feu. L'ensemble de son œuvre artistique, ses livres, ses films, ses expositions, ses interventions publiques, depuis les grands sommets de la terre jusqu'aux plus simples conférences, ont fait de Krajcberg l'un des chefs de file du combat pour la sauvegarde de la planète Terre.



Nos revendications ne vont pas dans le sens d'une interdiction de ces prospectus, mais simplement de permettre à ceux qui ne les lisent jamais de ne plus les recevoir.

L'autocollant est censé symboliser ce choix, c'est pourquoi nous souhaitons qu'il soit mis à la disposition de tous. Mais encore faut-il que celui-ci soit ensuite respecté par les distributeurs, ce qui est loin d'être toujours le cas.

*Pour plus d'informations :
www.antipub.org*



La publicité dans les boîtes aux lettres : une pollution qui coûte cher

Refuser la publicité dans sa boîte aux lettres, c'est d'abord un geste simple qui permet de limiter les quantités de déchets à gérer. Pour un foyer, cela représente en moyenne 40 kg de papier par an soit 17 kg/habitant/an. Ces 40 kg de papier augmentent considérablement le volume de nos ordures ménagères, alors qu'ils ne sont la plupart du temps pas lus.

Refuser la publicité, c'est aussi mettre fin à un gaspillage énorme de ressources naturelles.

Refuser les publicités, c'est faire reculer une pollution inutile. La production des prospectus publicitaires nécessite des produits nocifs pour l'environnement et une grande quantité d'énergie. Pour fabriquer 40 kg de papiers, il faut selon le procédé : 20 à 40 kg de bois, 200 à 600 litres d'eau, 120 à 240 kWh d'électricité, d'immenses quantités de chlore, de l'encre avec des métaux lourds, des adjuvants et des colorants.

Refuser la publicité, c'est aussi économiser des euros

Pour le « consommateur » le coût de la publicité, sous toutes ses formes, est systématiquement répercuté dans le prix de nos achats.

Chacun de nous paie ainsi, en moyenne, environ 500 euros par an pour rembourser les investissements publicitaires des entreprises, dont 62€ pour les seuls prospectus !

Pour le « contribuable » le coût de collecte et de traitement de ces déchets est inclus dans le montant des taxes locales. Ces prospectus publicitaires, que l'on dit "gratuits", représentent en réalité une charge de l'ordre de 150 millions d'euros par an pour la collectivité. Pour une ville de 100 000 habitants, leur traitement représente une dépense de 250 000€ par an.

Un autocollant Stopub pas assez efficace

L'autocollant Stopub est plutôt mal distribué : la preuve en 2007, environ 40 % de la population ignorait encore son existence !

Et il reste insuffisamment dissuasif : en effet 50 % des utilisateurs estiment que l'autocollant n'a permis de stopper que partiellement la réception des prospectus.

Une loi pour interdire la publicité dans les boîtes aux lettres avec le Stopub et nécessaire.

Le RAP demande aux pouvoirs publics :

- L'adoption d'une loi garantissant le respect des autocollants antipublicitaires comme c'est déjà le cas au Portugal, en Allemagne, à Bruxelles...
- La mise en place d'une taxe obligatoire pour les distributeurs, leur faisant supporter le coût intégral du traitement des déchets engendrés.

Un amendement à la loi Grenelle a été défendu. Une proposition de loi a été déposée en ce sens en mars 2009 ... Depuis aucune nouvelle. Il est temps de légiférer maintenant.

La loi prévue concernant la contribution des diffuseurs au traitement des prospectus instaure une contribution visant au traitement des déchets résultant de la distribution gratuite d'imprimés non sollicités. Il ne concerne toutefois pas les imprimés du style journaux « gratuits ». Néanmoins, Deux problèmes majeurs sont à relever :

- La possibilité d'acquitter une contribution en nature est tout à l'avantage des distributeurs.

- La contribution financière consiste à participer symboliquement au coût de traitement de ces déchets. La somme de 35 euros la tonne, est insuffisante. Les entreprises ne doivent pas contribuer mais payer le coût réel du traitement de ces prospectus.

Les Amis de la Terre Paris

Les Amis de la Terre, un grand réseau écologiste



Sur les sujets des monocultures d'arbres et la consommation de papier, les Amis de la Terre :

- soutiennent le réseau World Rainforest Movement qui défend les forêts primaires face aux projets d'exploitation industrielle ;

- participent au European Environmental Paper Network pour engager les décideurs politiques, les industries et les consommateurs à réduire leur consommation de papier ;

Le bois peut venir d'immenses plantations d'arbres à croissance rapide qui remplacent des écosystèmes très riches au point que les Amis de la Terre Brésil ou Costa Rica les comparent à des « déserts verts ».

Pour plus d'informations :
www.amisdelaterre.org



Depuis plus de trente ans, au sein d'un réseau international fort de plus d'un million de membres répartis dans 70 pays, nous œuvrons pour des sociétés durables au Nord comme au Sud dans lesquelles :

- les besoins fondamentaux soient satisfaits sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire les leurs ;
- l'accès et le partage des ressources naturelles soient équitables ; le droit de chacun à vivre dans un environnement sain et le devoir de le préserver soient respectés, ainsi que la vie sous toutes ses formes.

De nombreux fronts

Nous agissons par des campagnes d'opinion et par notre participation constante aux négociations locales, nationales et internationales, sur de nombreux fronts, dont notamment : la protection des forêts tropicales, les institutions financières, l'agriculture, les modes de production et de consommation, le climat, l'énergie et les transports, le nucléaire, les déchets.

Quatre composantes essentielles

Nous poursuivons nos actions dans l'esprit de quatre composantes essentielles et indissociables d'un monde durable :

- la préservation du patrimoine naturel et de la biodiversité, le respect de la diversité culturelle ;
- l'utilisation responsable des ressources naturelles en privilégiant les énergies renouvelables par exemple ;
- la mise en œuvre de politiques économiques garantissant le développement local et le respect des droits sociaux ;
- la transparence et la participation des citoyens aux choix de société.

Un grand réseau écologiste mondial

Notre appartenance à la fédération internationale des Amis de la Terre, fondée en 1971 et regroupant des associations de plus de 70 pays et un million de membres, renforce notre efficacité. Elle permet notre approche globale des questions environnementales.

En Europe, les Amis de la Terre ont créé en 1985 une coordination afin de contribuer à la mise en œuvre de véritables politiques écologistes à l'échelle continentale. Les Amis de la Terre Europe regroupent aujourd'hui 30 associations nationales composées de plus de 3 000 groupes locaux.

L'association des Amis de la Terre Paris

28 associations territoriales Amis de la Terre (ou groupes locaux), piliers de l'action de l'association, relaient les actions nationales et internationales et défendent l'environnement localement. Pour mobiliser les citoyens, les Amis de la Terre Paris organisent des salons ou des conférences, interpellent l'opinion, informent les médias locaux, font pression sur les décideurs. Les Amis de la Terre Paris œuvrent principalement sur les grands axes suivants : les problématiques liées à la déforestation, la sensibilisation sur la réduction et le recyclage des déchets, le développement des déplacements piétons, du vélo et transports en commun en région parisienne, ainsi que les actions pour la qualité de l'air et sur le changement climatique.

Cette dynamique entre actions locales, nationales et internationales permet la mobilisation pacifique, démocratique et volontaire de chacun de nous. Elle est nécessaire pour s'assurer que la construction d'un monde durable est réalisée avec la participation de tous.

Comment défendre sa boîte aux lettres ?

La publicité adressée

- Renvoyer à l'expéditeur sans ouvrir et sans timbrer, après avoir rayé votre nom et marqué "refusé" sur l'enveloppe.
- Écrire éventuellement à la société qui vous dérange pour lui demander d'arrêter.
- S'inscrire (gratuitement) sur la liste "Stop publicité" en envoyant vos coordonnées à l'Union Française du Marketing Direct, 60, rue de la Boétie, 75008 Paris.
- S'inscrire (gratuitement) sur la liste orange de France Télécom auprès de votre agence.
- Porter plainte auprès du parquet de votre domicile, ou saisir la C.N.I.L., 21, rue Saint-Guillaume, 75340 Paris Cedex 07.

La publicité déposée

- Apposer sur votre boîte un autocollant exprimant votre refus (à faire soi-même ou à commander à R.A.P.).
- En cas de non respect de l'autocollant, écrire au Ministère de l'Écologie, 20, avenue de Ségur, 75007 Paris, avec copie à R.A.P.
- Renvoyer la publicité dans une enveloppe sans timbre à la société vantée par le prospectus ou le catalogue.
- Déposer dans les boîtes de la Poste ce qu'elle a déposé dans la vôtre.
- Écrire à votre receveur pour lui demander d'épargner votre boîte.
- Envoyer la publicité au Président de la République, sans timbrer, éventuellement avec un mot de protestation.
- Signer et faire signer la pétition "Pas de publicité dans ma boîte aux lettres", disponible auprès de R.A.P.

Comment réduire la pression sur les forêts ?

Diminuer le plus possible la consommation de papier !

Utiliser le papier recto-verso

L'industrie papetière consomme 40% du bois exploité commercialement. Utilisons la fonction recto-verso de nos imprimantes, pour réduire de moitié notre consommation de papier.

Utiliser du papier recyclé

Une tonne de papier recyclé est une économie de presque 3 tonnes de bois coupé. De plus, il nécessite beaucoup moins d'électricité et d'eau pour sa production. Employons du papier recyclé non blanchi aux agents chimiques ou du papier sans bois (à base de chanvre par exemple).

Limitier les impressions

Il est important de s'entraîner à regarder les photos et à lire les courriels à l'écran, autant que possible.

Communiquer par courriel...

C'est rapide, pas cher et bon pour l'environnement.

Ne pas utiliser l'annuaire téléphonique

Si un Français sur deux se passait d'annuaire téléphonique en papier, environ 285 hectares de forêts (soit près de 300 000 arbres) seraient économisés chaque année.

...Et plus généralement faire des achats responsables de bois

Pour en savoir plus, visiter le site :

<http://www.ecolo-bois.org>



Un européen consomme 4 fois de papier que la moyenne mondiale : encourager la surconsommation de papier menace les forêts